

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Coups de théâtre : à l'an prochain!

Raymond Bertin

Volume 34, numéro 1, printemps-été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63862ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertin, R. (2011). *Coups de théâtre : à l'an prochain!* *Lurelu*, 34(1), 19–19.

Coups de théâtre : à l'an prochain!

Raymond Bertin

19

La onzième édition du Festival international des arts jeune public, *Les Coups de théâtre*, s'est terminée le 28 novembre dernier, après deux semaines d'un petit marathon de théâtre et de danse à la sauce multidisciplinaire. Ce sont 64 représentations qui ont été données sur onze scènes montréalaises par vingt-deux compagnies différentes, venues du Québec bien sûr, mais aussi de l'Australie, de l'Allemagne, de la Belgique, du Canada, du Danemark, de la France, des Pays-Bas et de la Norvège. Si on peut affirmer que la qualité des propositions artistiques offertes par cette incontournable manifestation se maintient d'année en année, il a semblé à plusieurs participants que les publics visés n'étaient, cette fois-ci, pas toujours au rendez-vous. Dans un communiqué bilan, les organisateurs parlent d'un taux d'assistance moyen de 82 %, ce qui n'était certes pas le cas de toutes les représentations dont certaines au public disséminé, sans compter que plusieurs spectacles ont été présentés devant des adultes en grande majorité, pour la plupart professionnels des arts de la scène dont l'intérêt pour le travail de leurs pairs est tout naturel.

Quoi qu'il en soit, voici un court compte-rendu de quelques productions d'ici et d'ailleurs. Le spectacle d'ouverture, *Satin et vin blanc*, de la compagnie belge Kopergiety, était plutôt remarquable : mettant en scène treize adolescents, garçons et filles, cette œuvre dansée et jouée en néerlandais avait pour base textuelle les poèmes de Hans Lodeizen, un poète néerlandais décédé prématurément à l'âge de vingt-six ans. Poèmes dotés d'une belle expressivité, disant le bonheur de vivre comme les fureurs qui s'emparent parfois de la jeunesse, et ses rêves comme celui de voir l'Amérique! Un rêve réalisé pour ces jeunes interprètes-là, dont la fraîcheur, l'engagement créatif, le plaisir d'être en scène étaient communicatifs.

Puis, la plus récente création du Théâtre de l'Œil, tout juste prête pour les trois représentations des Coups de théâtre, a su égayer petits et grands. Avec *Sur 3 pattes*, la compagnie poursuit son exploration de l'art de la marionnette en ces temps de conscience environnementale. À l'orée d'une forêt, un

camion déverse une montagne d'ordures — sacs, pneus, objets de toutes sortes — et s'en va. Peu à peu, le «tas» semble prendre vie alors qu'un écureuil s'en extirpe, avant de se remettre à fouiller à la recherche de trésors. Un ours famélique s'amène, affamé. Puis, une caméra sur trépied s'anime, filmant l'écureuil en train, bien involontairement, de mettre le feu à la forêt. Une sorcière interviendra pour sauver la vie toujours renaissante. Si la fable paraît cousue de fil blanc, les nombreux clins d'œil, effets visuels et jeux humoristiques provoquent les rires et la joie dans la salle.

Il en allait de même pour *Les mécaniques célestes*, une installation-spectacle de l'artiste multidisciplinaire Claudie Gagnon, que le Théâtre des Confettis, de Québec, a pris sous son aile. Une œuvre précédente, *Amours, délices et ogre*, où l'on invitait le public à entrer dans un immense gâteau, avait réjoui les festivaliers en 2000. Le principe est à peu près le même : cette fois, on nous fait pénétrer, l'un derrière l'autre, après un couloir semé de petites niches vitrées — cabinets de curiosités aux compositions étonnantes —, dans un petit théâtre de cabaret où vont se jouer divers tableaux bucoliques sous l'œil bienveillant d'un oiseau rouge musicien et maître de cérémonie. Sans paroles, par petites touches, les univers dessinés font s'exclamer les enfants, extasiés.

Deux productions québécoises, *Prière de ne pas déranger* du Théâtre du Gros

Mécano et *Contes pour enfants pas sages* de la compagnie PPS Danse, malgré de belles qualités, m'ont semblé, justement, un peu trop sages... Dans la première, le jeune inventeur d'un *globophone* capable de reproduire tous les sons de la terre, entre en relation avec la femme de chambre de l'hôtel où il est descendu. Si leur dialogue est plaisant, les enjeux semblent un peu minces. Dans la seconde, inspirée de textes du poète Jacques Prévert, quatre jeunes danseurs, deux filles et deux garçons, font vivre un bestiaire amusant avec générosité. Le hic, c'est qu'on leur demande aussi de jouer et de chanter... Le multidisciplinaire, à la mode, ne sied hélas pas à tous.

Cela dit, le comédien Denis Athimon, de la compagnie française Bob Théâtre, offrait, avec *Princesse K*, une performance formidable, avec quelques accessoires bien choisis et un talent d'acteur où la moindre nuance transparaissait dans un sourcil levé, un regard, un geste de la main... Son histoire de «jolie princesse vivant dans un joli château dans une jolie forêt» avait des rebondissements inattendus et se voyait transfigurée en conte d'horreur, de guerre, puis de victoire. Réjouissant!

Encore une fois, *Les Coups de théâtre* ont été ce vivier de création inspirant pour tous les créateurs de théâtre jeunes publics d'ici. À l'an prochain!

(lu)



Francine Sarasin vous propose

une 25^e saison

d'activités de culture!

Conférences, musées,
opéras et concerts,
nature, histoire, littérature...
et la découverte de
BERLIN, LEIPZIG et DRESDE
à l'automne!

www.lesbeauxdetours.com

514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont